

Quatre petits points



Anne-flore Cabanis

Elle vit et travaille à Paris.

Depuis 2001, Anne-Flore Cabanis dessine un tracé aléatoire au stylo sur papier. Cette écriture obéit à

des règles simples : une ligne dessinée à main levée qui ne se croise pas et dont les angles sont toujours des angles droits. Le résultat est organique et suspend l'attention dans un flottement introspectif.

À partir de 2005, elle traduit ce langage dans l'espace en lui faisant prendre différentes formes : performances, pièces sonores, collages *in situ* au ruban adhésif et installations en volume de lignes tendues.

LA GALERIE ESCOUGNOU

Donne carte blanche à Raphaël Ocampo pour l'exposition « Quatre petits points »

Quatre artistes d'horizons très différents : Anne Flore Cabanis, Miguel Chevalier, Martin Reyna et Giandomenico Tonatiuh (G.T.) Pellizzi.

« QUATRE PETITS POINTS »

Plusieurs univers vont se rencontrer, différentes visions qui se croisent et se décroisent dans un même espace.

C'est la liberté qui caractérise le travail de ces quatre artistes.

« Quatre petits points » est une exposition avec des œuvres à la fois monumentales et intimes. L'idée de la confrontation des œuvres entre elles est un moyen de réflexion et d'appréhension de leurs regards.

Montrer, voir et comprendre leur rapport à la couleur, à la matière, et à l'espace permet de s'introduire dans leurs recherches.

Quatre visions, quatre points cardinaux, dans le symbolisme des chiffres le 4 est le symbole de la construction, de la réalisation, et du concret.

Les interventions *in situ* d'Anne-Flore Cabanis jouent avec l'architecture de lieux privés ou publics. En rompant un silence visuel, elles révèlent la présence de mouvements invisibles choisis. L'artiste crée des apparitions et disparitions de lignes et de couleurs qui ouvrent une lecture, donnent une direction, proposent un moment de réflexion sur la circulation des corps, du regard ou de la pensée. Elle a fait son premier collage *in situ* au ruban adhésif lors d'une exposition dans le Terminal 5 de l'aéroport JFK à New York en 2004.

Ses projets l'ont récemment amenée à intervenir sur la façade du musée des Beaux Arts de Rennes, au Centre Pompidou Metz, pour un chantier du Grand Paris Express à La Plaine Saint-Denis, à Taiwan pour 3 expositions en 2018-19. Son installation « Connexions » est régulièrement programmée dans la Nef au CENTQUATRE-PARIS depuis 2012.



Miguel Chevalier

Il est né en 1959 à Mexico. Vit et travaille à Paris.

Depuis 1978, Miguel Chevalier utilise l'informatique comme moyen d'expression dans le champ des arts plastiques. Il s'est imposé internationalement comme l'un des pionniers de l'art virtuel et du numérique.

Son oeuvre, expérimentale et pluridisciplinaire, prend ses sources dans l'histoire de l'art dont il reformule les données essentielles. Son travail aborde la question de l'immatérialité dans l'art, ainsi que les logiques induites par l'ordinateur, tels que l'hybridation, la générativité, l'interactivité, la mise en réseau. Il développe différentes thématiques, telles que la relation entre nature et artifice, l'observation des flux et des réseaux qui organisent nos sociétés contemporaines, l'imaginaire de l'architecture et des villes virtuelles, la transposition de motifs issus de l'art islamique dans le monde numérique. Les images qu'ils nous livrent interrogent perpétuellement notre relation au monde.

Miguel Chevalier réalise de nombreuses expositions dans des musées, centres d'art dans le monde entier. Il réalise également des projets dans l'espace public et architectural.

Actuellement, il vit et travaille à Paris.

personnelles et collectives en France, en Europe, à New York et en Amérique Latine. En 2008, il présente l'exposition et l'ouvrage « La couleur de l'eau » au Pavillon de l'eau à Paris. En 2013, il réalise *Perspective asturienne*, « peinture-installation », à La Maison de l'Amérique Latine à Paris.

En 2017, est publié le livre *Paralelo 42°*, rassemblant, la plupart des dessins et peintures réalisés en Patagonie argentine ces dernières années.

Son travail résulte du mariage subtil entre programmation et hasard. Ce qui permet à la peinture même de s'émanciper de la composition et de prendre en charge dans la constitution de l'oeuvre la part d'impondérable qu'implique le libre mouvement de la couleur. En 2017, est publié le livre *Paralelo 42°*, rassemblant, la plupart des dessins et peintures réalisés en Patagonie argentine ces dernières années.

Actuellement, il vit et travaille à Paris.

Giandomenico Tonatiuh (G.T.) Pellizzi



Il est né en 1978 à Tlayacapan, au Mexique.

Il a étudié la philosophie au St. Johns College et est diplômé de la Channin School of Architecture de la Cooper Union. De 2001 à 2011, Pellizzi a cofondé et participé à divers collectifs d'art, notamment la Fondation Bruce High Quality, avec laquelle il a exposé au Musée d'art Whitney, au MoMA PS1, au Centre Pompidou, au PAC Murcia, à la Fondazione Sandretto Re. Galerie Rebaudengo et Bruno Bischofberger à Zurich. Récemment, Il a participé à des expositions au Jeu de Paume à Paris, à la Biennale du Barrio del Barrio à New York, à la Biennale des Amériques à Denver et à la Kunsthalle à Vienne. Pellizzi vit entre New York et le Mexique.

© Reinaldo Hingel



Martin Reyna

Martín Reyna est né en 1964 à Buenos Aires, Argentine.

En 1982, il commence des études de sociologie. Au moment où il doit effectuer son service militaire, la guerre des Malouines est déclenchée. C'est un thème qu'il aborde dans une petite série de peintures de guerre.

En 1991, il voyage à Paris pour participer à une exposition collective au CREDAC à Ivry intitulée « L'atelier de Buenos Aires ».

En 1994, il présente sa première exposition personnelle, à Paris, à la Galerie Michel Vidal. Depuis 1986, son travail a été présenté dans de très nombreuses expositions